

# **LIVRE L**

## **DES NOUVELLES DE LA COUR**



quand tu ne sais pas  
par quel bout prendre quelque chose  
attrape-le par le milieu  
si milieu il y a

et s'il n'y en a pas  
cherche juste où il aurait dû se trouver  
et prend le tout par n'importe où  
sauf par le juste milieu inexistant

Paris, 27.VI.2017

la cour  
la misère  
et la course contre la vie  
forment  
un triangle équilatéral  
d'une heure de côté

il reste à savoir  
la longueur de l'heure en question

qu'il vente  
qu'il neige  
qu'il pleuve  
que le ciel soit monotonement bleu  
qu'on soit malade ou bien portant  
il se passe toujours quelque chose à la cour  
la cour est secrète  
et pourtant  
elle donne toujours de ses nouvelles  
la cour se déplace  
et pourtant  
à travers le temps  
dans son essence  
la cour demeure  
identique à elle-même  
la cour n'est que la cour  
qui sert  
même si elle sait se servir

comme l'eau  
que  
comme dans la nature  
rien n'arrête  
la cour passe  
érodant tout dans sa glissade  
noyant ceux qu'elle écrase  
dans sa chute

autrefois  
avec débauche de courtoisie  
en gaieté la cour partait  
à la chasse à courre  
où seules les bêtes  
payaient le prix de la curée

de nos jours  
la cour  
bien moins courtoise  
depuis les balcons de la haute cour  
se contente de crier  
cours  
à ceux de la basse cour  
qui doivent courir  
pour tenter de ne pas mourir  
quoiqu'ils meurent  
de courir ou de refuser de courir

et la pauvre sale meute  
qui court après les coureurs  
n'a même plus de curée  
ni chaude ni froide  
car malgré ses illusions  
les plus gros mâtins  
finissent en gibier  
avec ou sans potence

et là-haut  
très haut  
sur les combles des donjons  
de la pensée courtesane  
qui se pense courtoise  
on échafaude de subtiles théories  
sur les gagnants et les perdants

un peu plus bas  
dans les bas-fonds de la cour  
ceux qui pensent  
que penser  
ne mène à rien  
ni nulle part  
se contentent de parier  
sur qui  
tout en bas  
tombera le premier  
se disant  
doctement et consciencieusement  
après tout  
les affaires sont les affaires  
et dans notre affaire  
rien à y faire  
tout reste toujours à faire  
et à refaire  
tout est affaire  
affaire de savoir faire  
de bonnes affaires

les nouveaux bandits  
ont délaissé les grands chemins  
pour sévir sur les cyberroutes  
de la finance effrénée

dans le train Marseille-Paris, 30.VI.2017

dans le superbe mépris  
ancré dans sa terrible distinction  
jamais la cour ne comprendra  
vraiment  
la beauté d'un tronc d'arbre  
pourri  
couvert de mousse

c'est logique  
car il n'a point de valeur vénale

sauf si  
un courtisan futé  
invente la mode  
de l'art naturel en décomposition

les troncs pourris  
disparaîtront alors de la nature  
transformés en propriété privée

imperturbable  
depuis ses vastes fastes balcons  
distratement  
la cour regarde passer  
ceux qui vont  
celles qui viennent  
ceux qui viennent  
celles qui vont  
ensemble ou séparément  
sans savoir pourquoi  
ils vont ou viennent  
au gré des désirs informulés  
de ceux qui les regardent passer

pour vivre en toute sérénité  
nous vous recommandons de respecter  
la B attitude  
c'est simple et efficace  
n'apprenez pas l'alphabet au-delà du B  
et  
restez bouche bée  
lorsque de plus haut que vous  
on vous parle

par des sentiers battus  
s'en vont tous ces êtres abattus  
que la cour regarde passer  
d'un œil mi-méprisant  
mi-compassant  
empli de commisération  
et quand ces pauvres braves battus  
osent lever les yeux au ciel  
c'est simplement pour regretter  
de ne pas se trouver là-haut  
pour regarder passer  
la foule qui s'empresse  
d'aller travailler

quand on est bien en cour  
il faut savoir se tenir  
quand les verres trinquent  
tintent  
tentent  
se teintent  
et tout autour  
teintent  
le sol et les âmes  
du sang  
de ceux qu'on presse  
dans le fouloir d'un système  
logique politique économique  
illogique  
jamais rassasié  
nourri  
du suc  
de ceux qu'il rend exsangues

la cour a des rues  
et à chaque coin de rue de la cour  
un être implore le droit de vivre  
même une vie courte  
à courte vue  
chaque coin de rue est un miracle de la cour  
mère des cours des miracles  
qui au gré de la passivité  
parvient à rester en vie

comme autrefois  
aujourd'hui  
le cour s'amuse  
pendant qu'ailleurs  
on trime et on souffre  
pour tenter  
toujours en vain  
de nettoyer l'arrière-cour  
où s'entassent les débris  
de tous ces êtres  
que la domination a brisés

et

on  
n'est point pardonné  
car à l'impossible  
on est toujours tenu  
lorsqu'il s'agit de sauver sa vie

et celle des autres

tous les soirs  
les courses de la journée  
étant rangées  
la cour s'étant couchée  
et la basse cour enfermée dans le silence  
la serve yette  
gagnait sur la pointe des pieds  
un recoin sombre de la cour  
où  
la matraque dressée  
l'attendait son poulet  
pour qu'elle essuie son corps  
fatigué des châtiments du jour

ceux qu'il avait subis  
ceux qu'il avait appliqués

des plus obscurs recoins  
du tréfonds de la cour la plus sélecte  
de la cour de la cour  
de vrais mots  
bien ficelés  
bien polis  
bien enrobés  
descendent  
pour apporter les fausses nouvelles  
à ceux qui auraient besoin de vérité  
de leurs quatre vérités

attention  
dans la pratique  
panser des maux  
avec des mots pensés  
laisse à penser  
et peut laisser penser...  
  
...que vous avez  
de mauvaises pensées  
cela donne à penser  
gare à vous  
garde à vous  
sans repos

dans ce monde  
où faire la cour à la cour  
est la clé du succès  
qui entrouvre la porte d'entrée  
de la cour  
quand le rien  
devient la mesure de tout  
tout est réduit à néant

dans l'avion Valencia-Paris, 13.VI.2017

les vaches sur la pente  
se repentent  
d'avoir quitté la plaine  
pour ne plus regarder  
les trains  
qui ne passent plus

d'un extérieur toujours accort  
même quand elle hait  
de tout son cœur  
la cour maîtrise  
l'art du double jeu  
le jeu du double art  
celui du mentir  
celui du savoir sourire  
comme elle maîtrise  
celui du savoir vivre  
et celui du vivre sans savoir  
ce qu'il faut ignorer  
celui du savoir faire  
et celui du faire savoir  
ce qu'elle veut que l'on sache  
d'une finesse extrême  
elle pousse l'art de l'hypocrisie  
jusqu'aux limites  
de l'hypocrisie de l'art  
jusqu'au point où  
agonisante  
elle est sûre  
d'être encore en vie

noirs  
de magnifiques nuages  
riches de puissants orages  
s'amoncellent au-dessus  
des plus hauts sommets de la cour

confiants  
fiers de leurs bâches  
de leurs paratonnerres  
et de leurs champs de drainage  
prévus pour tout déverser  
sur la basse-cour obéissante  
et consentante  
les courtisans impavides  
se livrent insouciantes  
à leurs douces réjouissances  
incapables d'imaginer  
que le mécanisme pourrait se gripper

qui sait cependant  
les plus beaux cataclysmes  
surviennent toujours sans préavis

sur la basse cour  
tombent les étincelles  
du feu d'artifice  
tiré du haut du donjon  
de la morgue des seigneurs  
qui festoient  
nul ne sait qui  
nul ne sait quoi

entre tant d'ah et d'oh  
têtes en l'air  
en bas on applaudit

de là-haut  
on regarde amusé  
le brandon égaré  
qui met le feu aux poudres

ici bas  
on s'agite  
on se brûle  
on se dévoue  
pour étouffer l'incendie

le calme revenu  
de haut en bas  
de bas en haut  
on se dit  
en frissonnant par rétrospection

c'est fou ce que le feu chauffe

mais nul ne sait  
à quel point il chauffera  
la prochaine fois

et quand tout en haut  
au sommet du sommet  
du vrai pouvoir de la cour  
on commencera à craindre  
les remontées putrides  
de la misère d'en bas  
on aura l'idée géniale  
d'annoncer  
haut et fort  
par tous les hérauts appointés  
par tous les tuyaux descendants  
qu'une nouvelle loi sera instaurée  
qu'un nouveau système sera octroyé  
qu'à l'avenir  
qui commencera toujours  
le jour d'après  
tout ce qui est important  
ne sera imposé  
qu'après consultation  
désintéressée  
de tous les intéressés

et dans l'entre-soi  
on se rassure  
et on se promet  
que si les intéressés  
ne se montrent pas désintéressés  
on continuera de les consulter  
jusqu'à ce qu'ils aient compris  
comment il doivent voter

mais si jamais ils persistent  
à vouloir s'imposer  
on pourra toujours de nouveau  
changer les règles du jeu

soudain  
au milieu de la cour  
surgit  
sans que l'on sache vraiment d'où  
un fringant chevalier  
le sourire carnassier  
tendu au coin de la bouche

le regard perçant  
déverse la morgue  
de celui qui décida d'arriver

planté au centre de la cour  
il dévisage avec mépris  
la cour tremblante  
qui joue à se faire peur

d'une voix suave  
presque pleureuse  
il annonce  
qu'il va tout nettoyer  
tout chambarder  
tout réformer  
pour le plus grand bien de la cour  
qui ne sait plus se tenir

sans ciller  
le jeune seigneur  
du haut de son destrier  
agite le foudre  
qu'il se fit forger sur mesure  
la cour tremble  
en pleine cour  
la cour tombée à genoux  
tout autour de la cour  
plie l'échine  
mais nul ne court

ce prince bâtard  
d'un geste hautain  
conédie alors la cour  
retenant cependant  
ses doctes féaux  
ses jeunes pages  
ses vieux renards

au ferme mouvement  
de son menton volontaire  
de nouveau chef incontesté  
son héraut s'avance  
et annonce  
les nouvelles règles du jeu

de ses repaires  
bien agencés  
appréhensive  
la vieille cour enregistre  
la liste  
des nouveaux mandements

peu à peu rassurée  
à part quelques vieux briscards  
en fin de carrière  
la cour s'apaise  
commande à dîner  
sable le champagne  
et va se coucher

les grands changements imposés  
la cour  
dans son immuabilité dynamique  
vaque  
de nouveau  
à ses occupations préférées  
discute des affaires  
signe des contrats  
optimise ses gains  
et rêve d'un monde  
encore meilleur  
pour ses rejets

fier de sa réussite  
le nouveau souverain  
qui se met déjà à vieillir  
fait sans attendre  
ériger des monuments  
à la gloire de sa grande réforme  
consacrée par le *nihil obstat*  
de la haute cour  
et la soumission de la basse

du temps s'étant écoulé  
tout le temps nécessaire  
pour qu'un bilan soit dressé  
la cour put constater  
que beaucoup de choses  
avaient vraiment changé  
pour sa plus haute jouissance  
et elle se dit  
qu'elle avait bien fait  
de se laisser maîtriser  
car si tant de choses  
n'étaient plus comme avant  
au fond  
le fond  
les fonds  
et tous les bas-fonds  
servaient toujours de socle  
à son délicieux pouvoir

du temps s'étant encore écoulé  
le temps suffisant pour que l'oubli  
fasse son œuvre  
la cour se mit de nouveau à rêver  
avec des frissons de peur maîtrisée  
à une prochaine arrivée  
soudaine  
d'un nouveau preux chevalier  
qui viendrait la sauver  
d'elle-même

mais pas même un seul instant  
elle n'envisagea  
qu'avant cela  
la basse cour  
pourrait se réveiller

assemblée autour du trône  
le cour frémit  
quand une voix grave  
et inquiète  
annonce  
qu'en bas ça remue  
vite elle s'apaise  
quand sur un ton rassurant  
le trône dit en souriant

*eh ben  
comme orage  
c'est un peu mince  
on peut faire mieux*

et qu'il brandit son foudre  
en bas le silence se fait  
la cour respire  
mais se demande  
si la prochaine fois  
cela marchera encore

autrefois  
il y avait la cour  
et des cours

la haute  
la basse

la haute  
où bassement se prélassaient  
ceux qui hautement commandaient

la basse  
où hautement trimaient  
ceux qui bassement subissaient

la haute  
où hautement l'on ordonnait  
que les têtes s'abaissent et se baissent

la basse  
où bassement la tête on baissait  
pour que bassement la hache s'abaissât  
ou que hautement et courtement  
la corde pendît

et peu à peu

la haute s'est tellement abaissée  
qu'elle finit par ramper  
sans plus se déguiser  
sans plus se parer des atours d'une feinte fierté

tandis que la basse se rabaissait  
à n'en plus savoir où donner de la tête  
perdue à force d'absences  
de souffrance  
d'abaissements

et voici qu'aujourd'hui  
à force de se rabaïsser  
la basse cour n'a plus d'autre issue  
que de se relever

même si  
à force de courber l'échine  
depuis longtemps  
elle ne sait plus  
ce que veut dire se soulever

même si  
depuis longtemps  
à force de se renier  
les têtes  
ont du mal à se réveiller

nous étions tous là  
à attendre

à attendre la confirmation de nos intuitions  
la catastrophe imminente qui ne survenait jamais  
mais que nous savions inévitable

soudain

une voix

la voix

*terminus*

*tous les voyageurs descendent*

ra-ta-ta-ta-ra-ta-ta-ta-ra-ta-ta-ta

de nouveau la voix se fit entendre

*tous les voyageurs sont descendus*

*au personnel de service*

*nettoyage fini*

*le nettoyage peut commencer*

quand on ne saura plus  
qu'on ne sait rien  
on sera en bout de course  
en passe d'aboutir  
à l'objectif final  
la fin du néant  
le néant de la faim

enfin  
au bout de tout  
on trouvera toujours le néant  
qui régente cette haute cour  
qui  
du haut de sa bassesse  
régente nos vies

dans le reflet inoubliable  
de la mémoire effacée  
scintille le triomphe  
de l'oubli  
et tant que ça dure  
là-haut on danse  
au-dessus des têtes  
de ceux que l'on piétine  
depuis la nuit des temps

Paris, 23.VI.2017

une tête qui ne raisonne pas  
résonne quand on cogne dessus  
mais  
hélas  
ça sonne creux

tant que d'en bas  
béatement  
avec convoitise  
on regardera là-haut  
la cour  
comme le modèle à imiter  
on ne pourra pas briser  
le cercle infernal  
de la domination

dans le monde haut placé  
et fier de l'être  
quand on est altruiste  
on n'est jamais plus mal servi que par soi-même

issu des bas-fonds  
comme ils disaient  
après un bref passage à la cour  
sans baisser l'échine  
et sans y faire la cour  
il était  
aussi usé que des chaussettes bon marché

miroir brisé

antidote

contre le surdimensionnement de l'ego

passer en coup de brise  
au raz des ramures  
de la futaie du fond de la haute vallée  
poussant devant soi  
une invisible traînée  
d'espoir inconsistant  
inconscient

Saint-Jacques-des-Blats (La grange du Devezou), 23.VII.2017

quand les seigneurs auront perdu  
toute conscience de leur inconscience  
quand ils auront perdu  
l'inconscience de leur avenir  
il se réfugieront dans le rire ultime  
qui précède l'ultime silence  
avant de sombrer à jamais

et indépendamment de tout  
il sera enfin trop tard

quel soulagement

sous les caves défendues  
aux inférieurs  
des cours supérieures  
serpentent de longs couloirs secrets  
par lesquels la cour compte s'échapper  
en cas de danger

bercée par son inconscience  
elle oublie  
qu'en dessous encore  
fermentent les peines  
que son oppression  
n'a jamais cessé de cultiver

ici et là  
des groupes d'implorants  
fort croyants  
attendent avec impatience  
et toute leur croyance  
la fin du monde  
  
qu'elle arrive ou non  
ce sera bientôt  
la fin d'un monde  
  
naturellement  
bientôt  
à l'échelle des âges géologiques



le chant des fenêtres rouillées  
s'élève dans la vallée

de la bouche du silence  
sortent des vérités inaudibles  
que les cerveaux avertis  
parviennent à percevoir au loin

il n'y a pas d'heure  
pour que le ciel se dégage

il n'y a pas de gage  
pour que l'heure s'engage  
à respecter le ciel  
que l'abandon enrage

Saint-Jacques-des-Blats (La grange du Devezou), 22.VII.2017

quoi que vous disent  
les seigneurs de la cour  
et  
quoi qu'insinuent  
les seigneurs bien en cour  
à l'instant qui précède  
l'inévitable  
tout peut encore être évité

abandonnés dans cette cour  
que la cour a désertée  
il ne vous reste  
qu'à refuser ce présent  
déprimé déprimant  
sans marcher en arrière  
au nom d'une illusion figée  
d'un passé embelli

Saignes, 29.XII.2016

l'inexorabilité  
de tout ce que ces impenseurs de la cour  
affirment inexorable  
dans leurs discours  
assenés à tout bout de cours  
au nom de la cour  
est parfaitement exorable  
même sans prières

avec tout juste  
un brin de vraie réflexion  
cela relève du principe  
de l'exorabilité  
de la chose politique

quand on arrive au point  
de n'en plus pouvoir de n'en plus pouvoir  
des facéties de la cour  
que reste-t-il d'utile sinon  
répartir  
se départir  
se partir  
partir  
en courant  
et repartir  
des deux pieds  
mais jamais vers une autre cour

enveloppée dans l'épais silence  
des cris étranglés avant de naître  
la cour assoupie attend  
nul ne sait quoi  
peut-être la venue de la cour  
dans la cour  
peut-être l'envahissement de la cour  
par la cour  
ou encore l'écrasement de la cour par la cour  
  
quoi qu'il en soit  
la cour disparaîtra  
  
mais nul ne sait ce qui la remplacera  
  
peut-être le mieux  
serait-il  
qu'il n'y ait pas de remplaçant

dans l'avion Paris-Valencia, 11.VI.2017

et un jour peut-être  
lorsque plus aucune nouvelle  
ne parviendra de la cour  
en dessous  
on comprendra  
que là-haut  
tout se sera effondré  
et peut-être alors  
sous les ruines et les décombres  
de ce qu'aura été le pouvoir  
on tentera  
de bâtir autre chose  
que des cours  
haute basse arrière  
autre chose  
qui refusera le pouvoir

ces années vécues  
impartageables entre joies et frustrations  
tout indissociable de vie  
arriveront à leur fin  
entrelaçant jouissances et dépossessions

**TABLE DES INCIPIT**

Abandonnés dans cette cour .....	46
Assemblée autour du trône .....	27
Attention dans la pratique.....	17
Autrefois avec débauche .....	5
Autrefois il y avait la cour .....	28
Ayant la certitude absolue de perdre .....	42
Ces années vécues .....	51
Comme autrefois .....	14
Comme l'eau .....	4
Dans ce monde où faire la cour .....	18
Dans le monde haut placé.....	35
Dans le reflet inoubliable .....	32
Dans le superbe mépris.....	8
Des plus obscurs recoins .....	16
D'un extérieur toujours accort.....	20
Enveloppée dans l'épais silence .....	49
Et quand tout en haut.....	23
Et un jour peut-être.....	50
Ici et là.....	41
Il n'y a pas d'heure .....	44
Imperturbable .....	9
Issu des bas-fonds.....	36
La cour a des rues .....	13
La cour la misère .....	2
Le chant des fenêtres rouillées .....	43
Les nouveaux bandits .....	7
Les vaches sur la pente .....	19
L'inexorabilité .....	47
Miroir brisé.....	37
Noirs de magnifiques nuages .....	21
Nous étions tous là .....	30
Par des sentiers battus.....	11

Passer en coup de brise.....	38
Pour vivre en toute sérénité.....	10
Quand les seigneurs auront perdu .....	39
Quand on arrive au point.....	48
Quand on est bien en cour.....	12
Quand on ne saura plus .....	31
Quand tu ne sais pas .....	1
Qu'il vente.....	3
Quoi que vous disent.....	45
Soudain au milieu de la cour .....	24
Sous les caves défendues.....	40
Sur la basse cour.....	22
Tant que d'en bas .....	34
Tous les soirs les courses.....	15
Une tête qui ne raisonne pas.....	33